



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2005

Christine Delaplace (dir.), *Aux origines de la paroisse rurale en Gaule méridionale, IV^e-IX^e siècles*

Max Lejbowicz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/141>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Max Lejbowicz, « Christine Delaplace (dir.), *Aux origines de la paroisse rurale en Gaule méridionale, IV^e-IX^e siècles* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2005, mis en ligne le 29 août 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/141>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Christine Delaplace (dir.), *Aux origines de la paroisse rurale en Gaule méridionale, IV^e-IX^e siècles*

Max Lejbowicz

RÉFÉRENCE

Christine Delaplace (dir.), *Aux origines de la paroisse rurale en Gaule méridionale, IV^e-IX^e siècles*, Actes du colloque international, Toulouse, 21-23 mars 2003, Paris, Éditions Errance, 2005, 256 p., 21 x 29,7 cm, bibliographie après chaque contribution
ISBN 2-87772-302-X

- 1 La « Gaule méridionale » annoncée par le titre ne doit pas orienter le lecteur éventuel vers une fausse piste. Au motif que la méthode comparative possède d'éminentes vertus (p. 7 et 251), le recueil a élargi son champ d'investigation au diocèse d'Auxerre, à une Suisse occidentale partagée entre la Séquanais et la Viennois, à l'Italie, à la Corse, à la Galice et à la Lusitanie ! Nous sommes plus proche d'une *pars occidentalis* de l'Empire romain coupée de ses prolongements africains que d'une Gaule limitée aux Sept provinces, même si celles-ci se taillent la part du lion avec sept contributions sur un total de dix, dès lors que je m'en tiens aux *Bilans archéologiques régionaux*, soit la partie du volume la plus aisément comptabilisable et la plus copieuse (elle occupe exactement les deux tiers des pages). Il n'y a pas lieu de regretter cet élargissement hors de la Gaule méridionale, tout au plus à déplorer l'écart entre l'étiquette et le produit.
- 2 L'ensemble réunit des études signées par des archéologues et des historiens, par des antiquisants et des médiévistes, chaque groupe ayant ses habitudes d'écriture, presque ses modes de penser. Le lecteur se soumet de bonne grâce à ces variations. Elles garantissent l'approche diversifiée d'un objet qui, complexe en soi, n'a le plus souvent laissé que des traces partielles ou ténues. Les archéologues tiennent tout de même, dans

ce volume, le haut du pavé et lui donnent son style général. Est-ce une manie d'archéologues, qui, plus que les historiens, sont amenés à côtoyer les services des collectivités locales ? C'est en référence aux divisions administratives de la France actuelle que les chantiers sont localisés et que les fouilles sont relatées, alors que le résultat des travaux renvoie, ici, aux réalités « administratives » des temps mérovingiens et carolingiens. Les archéologues sont évidemment conscients de cette distorsion. Pourquoi n'évitent-ils pas de lui donner de la consistance ? Autre aspect : la lecture des travaux archéologiques semble plus pesante que celle des travaux d'historiens. Est-ce le manque d'habitude du lecteur qui engendre cette impression ? Ou est-ce que ce trait est inhérent à l'analyse archéologique ? Ou enfin : Doit-on incriminer les méthodes mises en œuvre en archéologie ? Elles n'ont pas la patine, peut-être même la maturité, de celles des historiens. Trois contributions soulèvent des *Problèmes de méthodes* du plus haut intérêt.

- 3 Les questions que je viens de formuler ne doivent pas masquer l'intérêt du volume. C'est avec la mise en place des paroisses rurales que le christianisme innervait la totalité du corps social et que la chrétienté au sens propre se constitue en laissant entrevoir les modes de peuplement et la hiérarchie des pouvoirs. Les agents de cette expansion ont rarement pris la plume pour la relater et les richesses contenues dans le sous-sol commencent à peine d'être explorées. L'historien paralytique et l'archéologue aveugle ont une belle aventure à écrire, si l'on veut bien admettre que le travail du premier est plutôt sédentaire et que celui du second privilégie le grand air !